

Dialogue National : Mike Jocktane contre attaque

SDP

L'actuel vice président de l'Union Nationale, et homme de Dieu, Mike Jocktane entend prendre part au dialogue proposé par Ali Bongo, ramant ainsi à contre courant avec la décision de son parti.

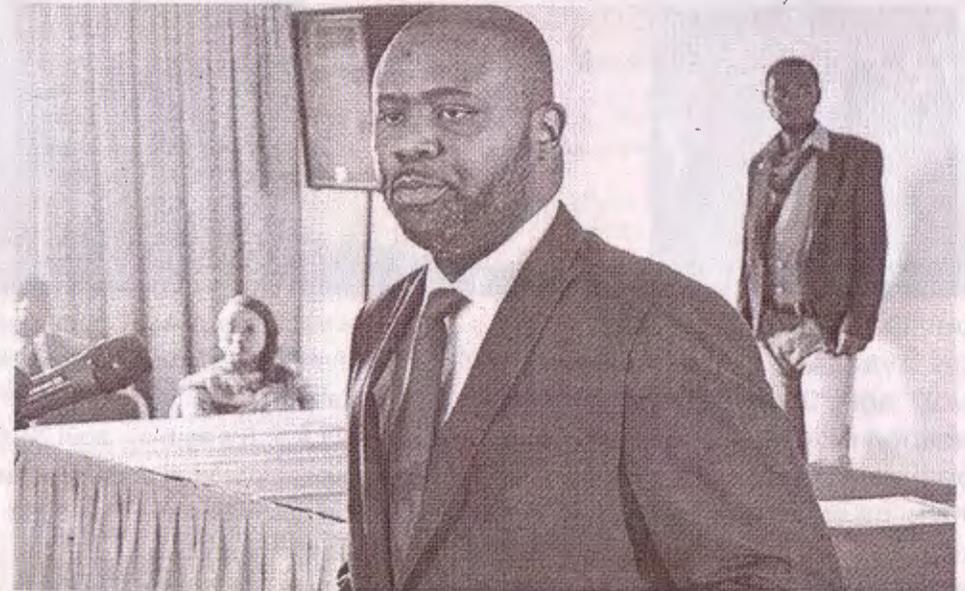
A lors que l'Union Nationale, formation politique dans laquelle il milite, a pris la décision de ne pas participer au dialogue organisé par Ali Bongo, mais à celui de Jean Ping, Mike Steeve Jocktane a, quant à lui, réuni la presse le vendredi dernier, à la chambre de commerce de Libreville. Au cours de cette rencontre avec la presse nationale et internationale, il était question pour le vice président de l'Union Nationale de revenir sur la décision qui avait été prise lors du conseil national de son parti et de sa position sur le dialogue. Rappelons qu'à l'occasion de ce Conseil national, l'homme de Dieu faisait partie de ceux qui avaient milités en faveur dudit dialogue national proposé par Ali Bongo.

Ne voulant pas rester dans cette posture, l'Evêque Mike Jocktane n'est pas allé de main morte pour dire tout le mal qu'il pense de cette

décision qui, et pour, est destinée à en dormir le peuple. Il estime que le moment est venu pour la classe politique gabonaise, la société civile et les confessions religieuses de donner plus de chance à la démocratie et à l'alternance : « *cela devrait être aussi le moment d'éloigner à jamais du Gabon le spectre des troubles post-électorales récurrents et de la guerre civile* ». Estimant pour sa part : « *que la crise post-électorale a déjà fait trop de victimes* ».

« Réaliste », dit-il, le scénario de 2009 semble vouloir se répéter avec Jean Ping, qui revendique toujours sa victoire. Cette situation, nous l'avons vécu en 2009, avec feu André Mba Obame, qui refusa de dialoguer, estimant que c'était lui le vrai vainqueur. Il se disait certains de réussir à récupérer sa victoire, la victoire du peuple. Heureusement qu'il se ravisa. » A-t-il encore argumenté

Mike Jocktane pense donc que le dialogue proposé par Ali Bongo doit donner l'occasion de rappeler aux extrémistes et juqu'aux boutistes de tous bord qu'il ne devrait pas avoir deux Gabon, mais un seul. A ceux qui pensent que le moment n'est pas venu sous prétexte que des familles n'ont pas fini d'enterrer et de pleurer leurs morts, je me permets de leur rappeler cette sagesse afri-



caïne qui enseigne que « *C'est pendant que le sang coule qu'on règle la palabre* ». Autrement dit, c'est pendant qu'il cherche à équilibrer son pouvoir que l'opposition peut obtenir d'Ali Bongo le maximum de réformes indispensables au système démocratique.

Autant dire que cette sortie du vice président de l'Union Nationale va faire mouche au sein de

cette formation politique. Surtout que, d'après nos sources, sous la signature du secrétaire exécutif, il avait été demandé à Mike Jocktane de ne pas utiliser les sigles du parti à sa conférence de presse. Ce qu'il a fait. Le risque d'un divorce entre l'UN et son vice président n'est plus à épargner.